

REVUE COMMERCIALE ET FINANCIERE

FINANCES

Montréal 25 juillet 1901.

La Bourse de Montréal est d'un calme tel que les mouvements de prix ne sauraient avoir aucune signification; d'autant plus que les différences ne sont pas sensibles. Nous ferons toutefois une remarque au sujet des valeurs de mines qui sont de plus en plus en discrédit. Ainsi une transaction sur le Payne a mis cette valeur à 11c pour 1000 parts; le prix payé précédemment avait été de 15c.

Voici les prix atteints aujourd'hui; nous ne donnons que la dernière vente.

C. P. R.....	104
Twin City.....	94½
" Toronto.....	108½
Dominion Coal.....	38½
Dominion Steel (bons).....	83½
" " (pref.).....	83½
Montreal Cotton.....	131

En valeurs de Banques, il a été vendu :

Banque de Toronto.....	248
" des Marchands.....	152
" Molson.....	206

COMMERCE

La note générale pour cette semaine est que les affaires qui se sont calmées tout naturellement à cette époque de morte-saison du commerce de gros sont encore bonnes pour un milieu de juillet. Néanmoins, on souhaiterait partout de la pluie, car la sécheresse qui a déjà causé des dommages sérieux aux récoltes, devrait, si elle se prolongeait encore un peu enlever bien des espérances. Le peu de pluie que nous avons eue a à peine mouillé la surface du sol qui manque complètement, pour ainsi dire d'humidité. La seule récolte qui soit faite jusqu'à présent est celle du foin, presque partout il est rentré et rentré dans de bonnes conditions; malheureusement l'avoine se dessèche sur pied, avec une paille courte et les racines fourragères ne grossissent pas.

La culture maraîchère subit des pertes assez considérables. En somme, les apparences d'une récolte très forte qui existaient il y a quelque quinze jours encore, sont bien atténuées et, nous le répétons, il ne faudrait pas une longue continuation d'absence de pluie pour que la culture passe par une dure épreuve.

Faisons des vœux pour que cette épreuve soit épargnée à nos campagnes, car une récolte manquée serait un signe d'arrêt dans leur prospérité et leur progrès. Les bonnes récoltes de ces dernières années ont incité beaucoup de cultivateurs à améliorer leurs terres, à réparer leurs maisons et leurs granges, leurs écuries et leurs étables, à acquérir de bons animaux reproducteurs et à s'outiller mieux. Peut-être beaucoup ont-ils besoin du produit de la récolte prochaine pour achever ce qu'ils ont commencé pour en tirer profit plus tard. En tous cas, nos populations rurales sont loin encore de pouvoir supporter assez légèrement une mauvaise année et c'est là un grand sujet d'inquiétude pour tous ceux qui savent que de la fortune des cultivateurs dépend celle du pays.

Cuir—Les tanneurs ont mis une nouvelle avance sur les cuirs à harnais et nous aurons sans doute à augmenter nos prix si la situation ne change pas.

Les cuirs à semelle ont une forte demande et la tannerie arrive à peine à livrer les ordres.

Epicerie, Vins et Liqueurs.— Les affaires sont en général moins actives dans ce commerce. Bien qu'en dehors des Provinces de Québec et d'Ontario on vende l'assortiment général d'épicerie et de liqueurs, les affaires dans les deux provinces citées portent plus particulièrement sur les sucres et les salaisons.

Pour le sucre, les prix sont maintenus pour le moment mais on nous donne le marché comme faiblissant depuis quelques jours.

Les mélasses sont, au contraire, toujours fermes, mais à prix sans changement.

En fruits secs, les pommes séchées sont à 6½c la lb. et on cote les pommes au gallon à \$2.00 la doz.

Les pommes en général, mais surtout celles au gallon sont très rares et on s'attend en outre à une mauvaise récolte de ce fruit.

Le prix des balais a considérablement augmenté sur les marchés américains. On assigne diverses raisons à la hausse. On prétend d'une part que la superficie ensemencée en Sorgho à balais a diminué d'environ un tiers; d'autre part, la récolte aurait été vendue d'avance et accaparée par un syndicat qui aurait imposé une hausse sur la matière première pour la fabrication des balais.

Des avis reçus de la Colombie Anglaise disent que la montée du saumon est faible et que la pêche est décourageante. La grève des pêcheurs a pris fin. Les sels sont sans changement de prix, mais rares; on éprouve surtout des difficultés à s'approvisionner de sel fin pour la table.

Fers, ferromeries et métaux.— Les prix quoique sans changement réel sont fermes sur toute la ligne.

Les marchandises américaines de vente courante sur les marchés canadiens ont été, pour certaines d'entr'elles, assez rares sur place depuis quelque temps, mais la grève actuelle va, pour peu qu'elle continue, arrêter l'importation d'autres articles que le commerce de gros ne pourra obtenir à aucun prix.

Huiles, peintures et vernis.— Marché ferme sur toute la ligne, sans changement dans les prix cependant.

Salaisons, Saïndoux, etc.— Les salaisons ont un marché actif; les prix sont fermes avec tendance à la hausse.

Les saïndoux purs de panne ont été avancés de ½c à 1c la lb; nous modifions nos cotes d'autre part en conséquence.

Agglomération du liège

La Science pratique donne les renseignements suivants sur un produit—la liégine—pouvant, suivant son auteur, M. Hermet, remplacer le liège dans toutes ses applications.

“ On mélange ensemble :

Liège en poudre fine.....	3 parties
Collodion.....	1 partie

Le collodion est préparé ainsi qu'il suit avec les proportions suivantes :

Fulmi-coton.....	20 parties
Alcool à 950.....	20 —
Ether.....	75 —

Le tout étant bien mélangé, on évapore le dissolvant à une température de 40° puis on comprime.

On peut remplacer le fulmi-coton par le produit résultant de l'action de l'acide acétique sur le-coton ou par le celluloid.

REVUE DES MARCHÉS

GRAINS ET FARINES

Marchés Etrangers

Montréal, 25 juillet 1901.

Les derniers avis télégraphiques cotent comme suit les marchés d'Europe :

LONDRES—

Blé en transit : tranquille.

Mais : tranquille.

Chargements Blé Californie

Standard No 1..... 29s 00d

Chargements Blé Walla

Walla..... 28s 9d

Blé Printemps du Nord No 1 00s 0d

Mais américain..... 22s 0d

LIVERPOOL—

Blé disponible : ferme.

Mais disponible : ferme.

Blé de Californie Standard

No 1..... 6s 0½d

Blé de Walla Walla..... 5s 11½d

Futurs : Blé soutenu.

Septembre..... 5s 9½d

Décembre..... 5s 11d

Futurs Mais—

Septembre..... 4s 7d

Octobre..... 4s 7½d

ANVERS—

Blé disponible ferme.

Blé roux d'hiver No 2..... 16½s 0d

PARIS—

Blé ferme.

Juillet..... 22.20

Septembre..... 23.00

Farine : ferme.

Juillet..... 27.90

Décembre..... 29.0

Les marchés américains sont à la hausse par suite des dommages réels causés aux grains par la sécheresse.

C'est surtout le blé d'inde qui a souffert, mais le blé de printemps et l'avoine ne sont pas non plus exempts de dommages sérieux.

On cotait hier en clôture sur le marché de Chicago :

	Juillet	Septembre
Blé.....	70½c	72½c
Blé d'inde.....	55½c	56½c
Avoine.....	36c	36½c

MARCHES CANADIENS

Nous extrayons du Commercial de Winnipeg du 20 juillet 1901 le rapport suivant :

Le marché est encore moins actif que la semaine dernière et bien que Chicago et les autres marchés des E.-U. soient fermes peu de transactions se font à Winnipeg.

Nous cotons :

No 1 dur.....	68½c
2 ".....	66½c
3 ".....	61c
3 du Nord.....	00c
3 séché du Nord.....	00c
— 3 séché dur.....	00c

en entrepôt Ft William ou Pt Arthur ou disponible.

Le marché de Montréal a eu quelque activité en avoine; mais on nous dit qu'aux prix cotés ici, il devient difficile d'obtenir des ordres en Angleterre. Pour les autres grains, il se fait peu ou pas d'affaires, et nos prix sont plutôt nominaux.

L'avoine vaut en magasin de 39 à 40c.